

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Lotte fille pirate* de Sandrine Bonini et Audrey Spiry

©2014



AU CŒUR DU LIVRE :

Avec *Lotte fille pirate*, Sandrine Bonini a imaginé une robinsonnade en trompe-l'œil. Dans la première partie du récit, les adultes restent en hors-champ. Le procédé entretient une illusion qui est comme la fiction d'un jeu de rôle. Lotte vivrait seule, loin de toute civilisation comme une vraie « sauvage » en communion parfaite avec les animaux et la nature. Le monde autour de la petite fille nous est présenté de son point de vue, de sorte qu'il est difficile de démêler la réalité de l'extrapolation. Car s'il est vrai que le bestiaire de l'album pourrait effectivement correspondre à la situation de la ferme de ses parents, sa diversité comme la luxuriance de la nature apparaissent comme largement fantasmées. Audrey Spiry représente par exemple Lotte se blottissant dans le pelage flamboyant d'un lion monumental au détour d'une scène étrangement paisible. Nous sommes ici plongés dans une Afrique utopique comme l'étaient les Indes des récits de Kipling. *Le Livre de la jungle* est d'ailleurs une des influences de *Lotte fille pirate*. Sandrine Bonini met elle aussi en scène différentes dualités pour dynamiser son récit et interroger son lecteur : nature/civilisation ; éducation/liberté ; humain/animal. Dans sa dernière partie, l'album rejoue avec subtilité le retour à la vie civilisée en faisant intervenir, toujours dans une logique d'inversion des stéréotypes, un enfant noir. Lotte la jeune fille blanche qui agit comme un petit sauvage (à la façon d'un alter-ego de Mowgli) est raccompagnée à la maison par son nouveau voisin, un « garçon brun » à qui tout un pan de la littérature, du cinéma et de l'histoire de l'Art a longtemps assigné le rôle opposé.



UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Quel est le rôle de littérature de jeunesse dans la reproduction des stéréotypes de genre ? »



Sandrine Bonini a choisi d'incarner un personnage féminin qui emprunte aux archétypes masculins des récits d'aventure. Lotte est autonome, bricoleuse et courageuse. Elle n'a pas pour autant renoncé à sa féminité naissante : elle se maquille les lèvres avec « la pâte rouge » des fruits récoltés et l'emblème de son drapeau est décoré d'une fleur de la même couleur. Pour paraphraser Kipling, Lotte est une « petite femme ». Ses jeux solitaires ne sont pas l'expression d'un mal-être : elle est heureuse et épanouie.

Il est intéressant de noter que pour ses parents, Lotte est une « fille perdue ». La tempête que subit l'héroïne dans sa cabane a mis son univers sens dessus dessous, ce que le dessin non contourné d'Audrey Spiry rend très bien : la rivière a débordé et les illustrations avec. Cette sortie du cadre est aussi celle de Lotte : elle a dépassé

les limites de son éducation et de son genre. Lotte serait perdue au sens propre comme au sens figuré. Mais ce n'est qu'un point de vue : celui d'adultes sans doute incapables de voir les capacités et le changement chez leur fille. L'illustratrice à ce titre ne représente pas les yeux des parents de Lotte, comme pour souligner leurs limites.

La littérature de jeunesse reflète les questionnements de notre société contemporaine mais aussi ses limites. Les albums ont la capacité d'interroger les représentations féminines à travers de nouvelles formes de récits et de personnages. À l'instar d'autres éditeurs, Sarbacane veille à offrir aux jeunes lectrices et lecteurs des modèles exemplaires de petites filles fortes, indépendantes comme l'est Lotte. En ce sens la littérature de jeunesse a un rôle d'accompagnement de l'émancipation des femmes et de promotion d'une égalité hommes-femmes.



UN ATELIER EN CLASSE

UN ATELIER ARTS PLASTIQUES / À PARTIR DU CP :

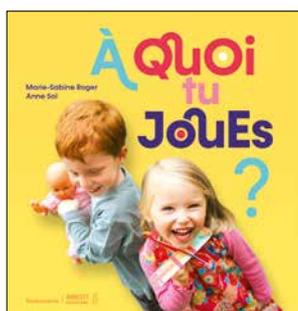
1. L'enseignant lit l'album à voix haute à la classe. Il lit à nouveau le passage de « J'adore les reliques d'animaux... » à « dépassent l'imagination ».
2. L'enseignant définit le mot « relique ».
3. Chaque enfant choisit un de ces objets par affinité.
4. Sur une feuille de papier fort de format raisin, les élèves collent leur objet et inscrivent leur nom au dessous.
5. Chacun doit imaginer à quel animal il aurait pu appartenir. À quelle partie de son corps ?
6. Ajouter en légende le nom et l'éventuelle partie du corps.

UN ATELIER EN CLASSE

LECTURE D'IMAGES ET DE TEXTE / À PARTIR DU CE1 :

1. L'enseignant lit à voix haute l'album à sa classe.
2. Il propose une relecture accompagnée : à chaque double page les élèves s'attachent à relever les capacités de Lotte.
3. L'enseignant écrit au tableau, sur le modèle « Lotte sait ... »
4. L'enseignant interroge les élèves sur leurs propres capacités. « Sais-tu comme Lotte... ? ». L'enfant est amené à justifier ses capacités ou incapacités en fonction des critères d'âge, de connaissance et de capacité physique.
5. L'enseignant introduit enfin le critère du sexe.
6. L'enseignant complète au tableau les phrases caractérisant Lotte en ajoutant « comme toutes les petites filles et les petits garçons ».

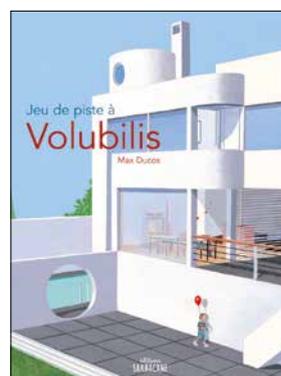
TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



À quoi tu joues ?
Marie-Sabine Roger
et Anne Sol, 2010



La petite rouge courroux
Raphaële Frier
et Victoria Dorche, 2021



Jeu de piste à Volubilis
Max Ducos, 2006